Le monde change, pas DP

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **27 (1990)**

Heft 1001

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Domaine Public 1001

DP

J.A. 1000 Lausanne 1 28 juin 1990
Hebdomadaire romand Vingt-septième année

Pauvres débats

Décevante, la session parlementaire d'été. Bien sûr, ceux qui aspirent à un peu plus d'animation dans la vie politique auront été comblés: les débats musclés n'ont pas manqué tout comme les batailles de procédure. Mais au total le bilan reste largement négatif. Le conflit ouvert entre la majorité bourgeoise et l'opposition rose-verte ne stimule pas le débat politique mais le stérilise. Dans le face-à-face ritualisé entre les blocs, il n'y a plus place pour le dialogue et le parlement, tout habité par ses antagonismes, chipote sur les détails et en oublie l'essentiel.

Voyez le débat sur le deuxième rapport de la Commission d'enquête parlementaire. La sécurité de l'Etat est un sujet qui visiblement irrite les députés bourgeois; ces derniers, pour la plupart, ne pensent qu'à tourner la page d'une histoire désagréable qui peut se révéler électoralement dangereuse. La gauche et les verts au contraire se meuvent dans ce thème comme poissons dans l'eau, encouragés par un Conseil fédéral qui n'a pas exprimé avec suffisamment de netteté sa volonté de crever l'abcès et qui a même entravé le travail de la CEP. Mais attention à l'ivresse des profondeurs qui fait perdre le sens de l'orientation: la commission d'enquête a-t-elle les moyens de pousser plus loin ses investigations? Pourquoi ne pas transmettre le dossier aux commissions de gestion dotées maintenant d'un service de contrôle de l'administration? Et pourquoi ne pas ouvrir le débat sans attendre sur les contours de la future législation sur la sécurité de l'Etat?

Voyez le débat sur les crédits de constructions militaires. Là également l'opposition rouge-verte monte à l'as-

JD

(suite en page 2)

Le monde change, pas DP

Pour fêter notre millième numéro, vous l'avez remarqué, nous avons fait un «anti-DP». Dans le but de nous amuser, bien sûr. Mais ce fut aussi une manière d'affirmer en négatif, en testant l'inverse, certains des principes qui ont fondé DP, qui le régissent aujourd'hui encore et auxquels nous restons fidèles: pas de publicité ni d'illustrations-prétextes.

Ce qui était, au moment de la création du journal, un vœu de pauvreté trouve maintenant une justification nouvelle. Les annonces prennent une place croissante dans la presse, obligeant les éditeurs à des investissements énormes afin que la quadrichromie puisse vanter les mérites de ce qui est à vendre. Et comme s'il ne fallait pas retenir trop longtemps les lecteurs-acheteurs sur la partie rédactionnelle, les textes sont courts et abondamment illustrés. Pas plus de tant de lignes par sujet et, surtout, des photos. Des photos le plus souvent qui n'apportent rien, mais qui aèrent, qui créent un trompe-l'œil, qui font croire à un équilibre entre annonces et articles. Un excès provoque l'autre.

Cet anniversaire fut aussi l'occasion d'une semaine médiatique: plusieurs quotidiens, la radio et la télévision ont rappelé dans leurs colonnes et sur les ondes l'existence de ce petit journal qui a su durer. Le paradoxe n'est qu'apparent entre notre critique de la presse et l'attention avec laquelle elle suit généralement notre travail: journalistes et éditeurs ne tirent pas toujours à la même corde.

Nous avions, vendredi dernier, invité les parlementaires et les correspondants en poste à Berne à un apéro à l'issue de la session des Chambres fédérales. C'est une vingtaine de personnes qui nous ont fait l'amitié de venir boire un verre en compagnie du comité de rédaction. Ce que nous retenons de ce moment, au-delà des compliments de circonstance, c'est l'attachement de nos hôtes à un journal comme DP et la reconnaissance du rôle qu'il joue sur la place publique suisse. Puissions-nous continuer à remplir cette mission, avec votre soutien.

Domaine public